



EN BREF :

- Nouvelle maladie dans l'impatiens : mildiou (« downy mildew »; *Plasmopara*).

La semaine dernière, on a identifié pour la première fois au Québec la présence de mildiou (« downy mildew ») sur l'impatiens à fleurs doubles (*Impatiens walleriana*), *Plasmopara obducens*. Cette maladie a d'ailleurs fait l'objet d'articles récemment dans le magazine américain GPN (Greenhouse Product News; <http://www.gpnmag.com/articles/hausbeck.pdf>) du mois de mars 2004 (volume 14 numéro 3) et sur le site Web de Cornell à <http://www.hort.cornell.edu/greenhouse> (« Downy Mildew Alert»). Il a été assez dévastateur au Royaume-Uni l'an dernier, ce qui fait craindre le pire. Le Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ a d'ailleurs déposé un communiqué à cet effet sur le site Web d'Agri-Réseau à l'adresse suivante : http://www.agrireseau.qc.ca/lab/documents/Mildiou_Impatiens.pdf.

Ce mildiou (*Plasmopara obducens*) est très spécifique à l'impatiens et ne peut s'attaquer à d'autres plantes. Il n'y a donc pas de craintes pour l'alyssum, le muflier ou les rosiers par exemples, car chacun a un mildiou qui lui est propre et qui ne peut s'attaquer à d'autres plantes.

Origine

Cette maladie a été rapportée l'an dernier au Royaume-Uni (UK : « United Kingdom »; comprend l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande du Nord) et les pertes furent très importantes. Elle a également pris les serristes du Michigan par surprise ce printemps (8 mars 2004). Pourtant, c'est une maladie déjà répertoriée qui sévit de façon très sporadique dans quelques états américains (ex. : 1942-1953-1955-1959-1960-1973-1982) et même au Canada (réf. : Liste des noms des maladies des plantes au Canada, SPPQ, 2003). Mme Margery Daughtrey, phytopathologiste (USA), précise que cette maladie est entrée au pays par des boutures infectées. Cette maladie pourra aussi bien s'étendre à d'autres types d'impatiens comme celui de Nouvelle-Guinée, l'impatiens Balsamine et les impatiens semés.

Symptômes

- **Feuilles** : elles s'enroulent vers le bas (distorsion parfois), avec une anomalie de coloration (plus pâle avec marbrures jaunes) et **un duvet blanchâtre à grisâtre sous la feuille** (spores du champignon). Les nouvelles feuilles qui sortent sont plus petites et/ou décolorées (jaune à vert pâle).
- **Fleurs** : il peut y avoir une réduction de bourgeons à fleurs.
- **Aspect général de la plante** : elle est plus rabougrie.
- **Peut être confondu avec** des dégâts de tétranyques, de blanc (face supérieure des feuilles) ou de *Botrytis* sévère (sporulation grise au lieu de blanc).

Voir photos :

<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/Photo1a11cs04.bmp>

<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/Photo2a11cs04.jpg>

<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/Photo3a11cs04.jpg>

Comme le symptôme le plus révélateur se situe en dessous des feuilles (duvet blanchâtre) et qu'on n'a pas le réflexe de regarder à cet endroit, la maladie passe souvent inaperçue. Les spores continuent de se multiplier et de se répandent partout dans la serre, si bien qu'on se rend compte de la présence de la maladie quand elle est quasi généralisée. À cause de cela, elle peut donner l'impression d'être apparue en une seule nuit par temps très humide. Cependant, l'absence de duvet ne signifie pas non plus que le mildiou est absent car la maladie peut être latente dans le plant. Il faut donc inspecter régulièrement le dessous des feuilles.

La maladie peut devenir systémique dans le plant et c'est alors qu'elle cause des dégâts importants. Les plants jaunissent, deviennent rabougris avec des feuilles tordues. Les plants ne s'en sortent généralement pas quand ils sont infectés à leur tout jeune stade.

Dissémination et conditions favorables

Les spores sont localisées sous les feuilles et sont facilement dispersées par le déplacement des plantes, les courants d'air et les éclaboussures lors des arrosages et des traitements.

Le champignon survit longtemps dans le sol, dans les terreaux et dans les plants contaminés.

Cette maladie est favorisée par les conditions fraîches et humides. Un film d'eau de 6 heures et plus sur les plantes assure la germination des spores et l'infection.

Stratégies d'intervention

- Inspectez soigneusement le matériel reçu et isolez les plantes suspectes.
- Éliminez les plantes infectées en évitant de les transporter dans la serre et en les déposant immédiatement dans un sac.
- Ne pas composter des plantes malades, ni les jeter sur un tas de rebus à proximité des serres.
- Évitez la condensation sur les plantes, particulièrement le matin.
- Arrosez le matin pour permettre aux plantes de bien sécher avant la nuit.
- Traitez avec un fongicide protectant comme le MANZATE (mancozèbe) en alternant avec un fongicide systémique comme le ALIETTE (fosetyl-al) qui renforce les défenses de la plante ou SUBDUE MAXX (metalaxyl) en « drench ». Bien que le COMPASS (trifloxystrobine) soit homologué uniquement pour lutter contre le *Rhizoctonia* (phytotoxicité possible sur Impatiens de Nouvelle-Guinée), il est également recommandé aux États-Unis pour lutter contre ce mildiou car il adhère très fortement au feuillage et a une activité systémique locale. Finalement, ils recommandent également de combiner le protectant avec le fongicide systémique et d'alterner avec le mancozèbe seul.



Texte rédigé par :

Liette Lambert, agronome
Centre de services horticoles de Saint-Rémi, MAPAQ

Texte révisé par :

Gérard Gilbert, phytopathologiste, Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES CULTURES EN SERRES
LIETTE LAMBERT, agronome - Avertisseuse
Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ
118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0
Téléphone : (450) 454-2210, poste 224 - Télécopieur : (450) 454-7959
Courriel : liette.lambert@agr.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a. et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – cultures en serres – 6 mai 2004

